

Sur la Palestine, Besancenot est un mélange de Dieudonné et de Staline

Leader de la gauche socialiste, regroupée autour de Marceau Pivert (la « gauche révolutionnaire » de la SFIO qui s'était séparée du crypto stalinien Zyromski animateur de la revue le « Bataille socialiste »), puis auteur d'une tentative de marier marxisme et anarchisme, Daniel Guérin parcourra à vélo cette partie de l'Allemagne populaire profonde dont le cœur vibrait pour le Parti National Socialiste des Travailleurs Allemands- NSDAP, et dont la jeunesse s'enrôlait sous l'uniforme brun des sections d'assauts (SA), la milice du parti hitlérien.

Daniel Guérin observait : que les agitateurs de ce parti cherchent à gagner les couches populaires et ouvrières du parti social démocrate et du parti communiste. Pour cela, ils lui parlent un langage qu'il connaît bien, avec des mots qui lui sont familiers qui se coulent le long des idées admises par ces couches populaires et ouvrières. Ce qui tranche, montre-t-il, ce sont les conclusions. C'est ainsi que les agitateurs « nationaux socialistes » martèlent : Il faut sauver le travailleur allemand ! Pour cela, nous devons combattre et abattre le traité de Versailles et les exigences de l'impérialisme français ; nous devons combattre ceux qui nous soumettent à ces puissances !! Lutter ? Oui, mais le SPD est trop timoré, son réformisme le rend impuissant. Quant au KPD (le parti communiste allemand), il prend ses ordres à Moscou. Or Moscou se fout du travailleur allemand. Il faut sauver le travailleur allemand contre Moscou et contre le réformisme qui nous interdisent de nous libérer du traité de Versailles.